

Tabouret ou table d'appoint, *Gnome Napoléon*, 1999

Philippe Starck (né en 1949)
Technopolymère thermoplastique verni
Édition Kartell

*Adopte une chaise
du madd-bordeaux*



De gauche à droite, *Napoleon*, *Saint-Esprit*, *Attila*, collection « Gnome »

Les créations de Philippe Starck ont de l'humour et de l'esprit. Elles provoquent l'étonnement voire la perplexité. Le designer français joue avec les codes de la modernité et multiplie les références et les clins d'œil à la culture populaire, à l'histoire mais aussi à la littérature et aux autres disciplines artistiques. Son approche du design repose à la fois sur une connaissance pointue des matériaux, un rapport libre voire décomplexé aux usages et aux fonctions, et un esprit irrévérencieux.

En communicant expert, Starck frappe fort avec la série *Gnome* en 1999, qui comprend *Napoléon* (le présent modèle), *Attila* et le *Saint-Esprit* : deux souverains et un membre de la trinité divine (incarné par un tronc coupé) sur lesquels nous sommes invités à nous asseoir. Ces trois tabourets-tables ressemblent, à s'y méprendre, à des nains de jardin, et détonnent alors dans les vitrines des magasins de mobilier haut-de-gamme. Réalisés en thermoplastique peint, moulés en une seule pièce, ils font parler d'eux, suscitent autant l'amusement que le rejet par les partisans d'un « bon goût ».

Né à Paris en 1949, Starck obtient, dès la sortie de ses études à l'école Camondo, une certaine renommée. En 1976, il réalise l'aménagement de plusieurs clubs parisiens comme les Bains Douches ou le Chalet du Lac. L'année suivante, il dessine soixante-cinq modèles de meuble pour Pierre Cardin. Après un tour du monde avec sa femme

et sa fille, il crée en 1979 sa société Ubik, en référence au roman de science-fiction de Philip K. Dick. Sa notoriété ne cessera de croître dans les années 1980, entre autres avec l'aménagement du café Costes à Paris, puis des appartements privés de François Mitterrand à l'Élysée (1984). Dans les années 1980 et 1990, Starck contribue largement à la visibilité de la figure du designer auprès d'un large public. Soutenus par les médias et par un grand nombre d'éditeurs (Alessi, Driade, Vitra...), il défend un design accessible. En collaborant avec Les Trois Suisses ou encore Thomson, ses nombreuses créations entrent dans les foyers des classes moyennes. Sa collaboration avec Kartell, entreprise historique italienne spécialisée dans la production d'objets et de mobilier en plastique, est emblématique de cette diffusion : les succès s'enchaînent depuis la fin des années 1980 avec la table *Miss Balu* (1988) et la chaise *Dr Glob* (1990) jusqu'à l'iconique fauteuil *Louis Ghost* (2000).

**Adopte une chaise
du madd-bordeaux**

**Partagez avec nous vos photos et les liens que vous
aurez tissés avec cette chaise dans votre quotidien.**

madd@mairie-bordeaux.fr



www.madd-bordeaux.fr



@madd_bordeaux
#madd_bordeaux

Le musée remercie vivement tous les éditeurs
qui ont contribué à ce projet par le don de chaises.



#lametamorphosedumaddbordeaux
Suivez notre actualité et les coulisses
des travaux sur les réseaux sociaux

CHATEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR

Ville de
BORDEAUX